



Fruits à noyau

N°22 BILAN Prunier d'Ente 15/11/2019



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FDGDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Fruits à noyau N°X
du JJ/MM/AA »*

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Bilan de campagne 2019 Prunier d'Ente

Bilan Prunier d'Ente campagne 2019

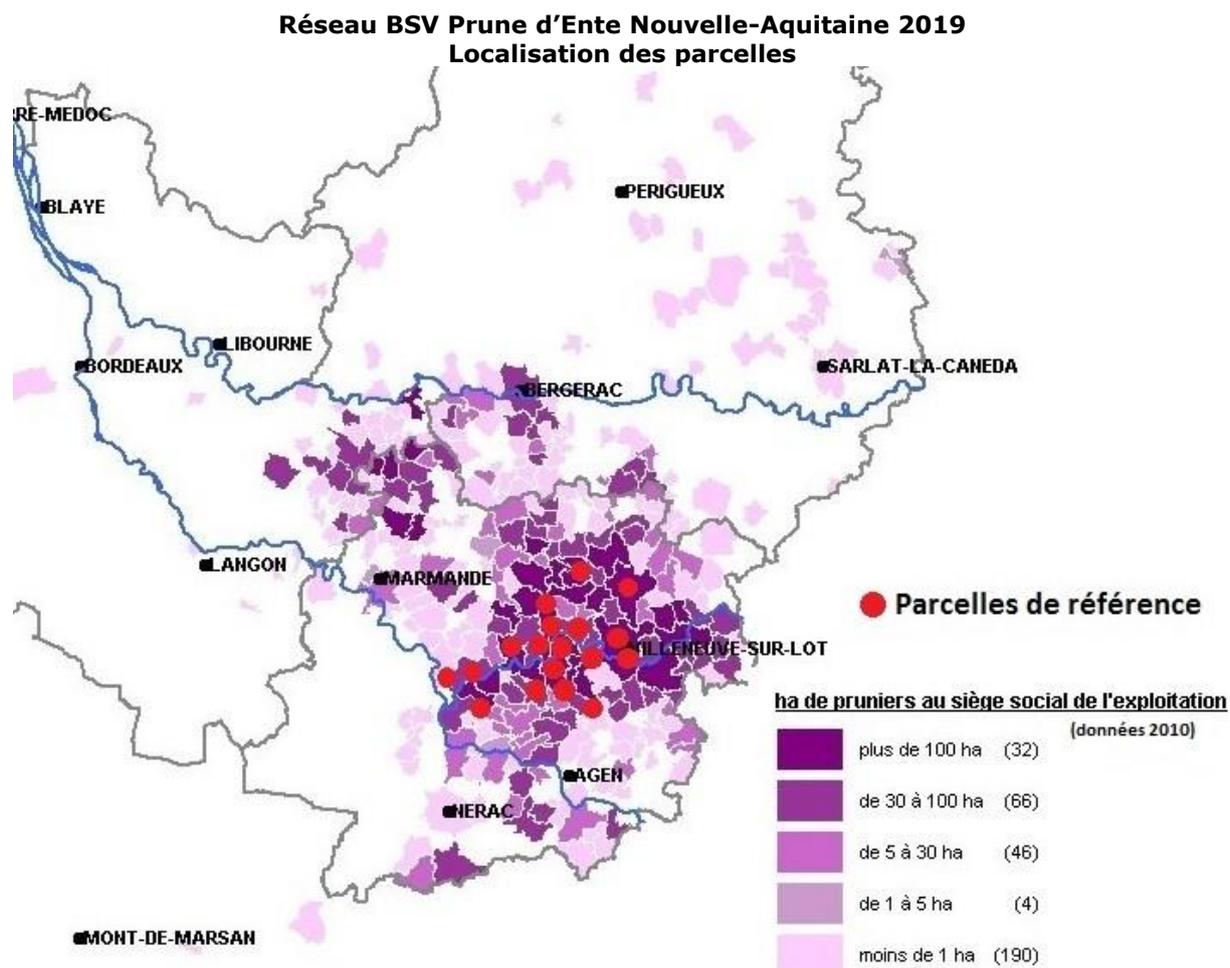
Réseau de surveillance

• Réseau de parcelles

Le réseau prune d'Ente 2019 était constitué de 18 parcelles de référence. Les parcelles de référence sont des parcelles fixes qui font l'objet d'observations régulières.

Des données ont également été collectées via des parcelles « flottantes », il s'agit de suivis ponctuels sur une parcelle ou sur un secteur géographique.

Les différentes observations ont été réalisées par les structures partenaires (BIP, CDA47, CETA de Guyenne, FDGDON 47, FREDON Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, France Prune, UPF, UPI).



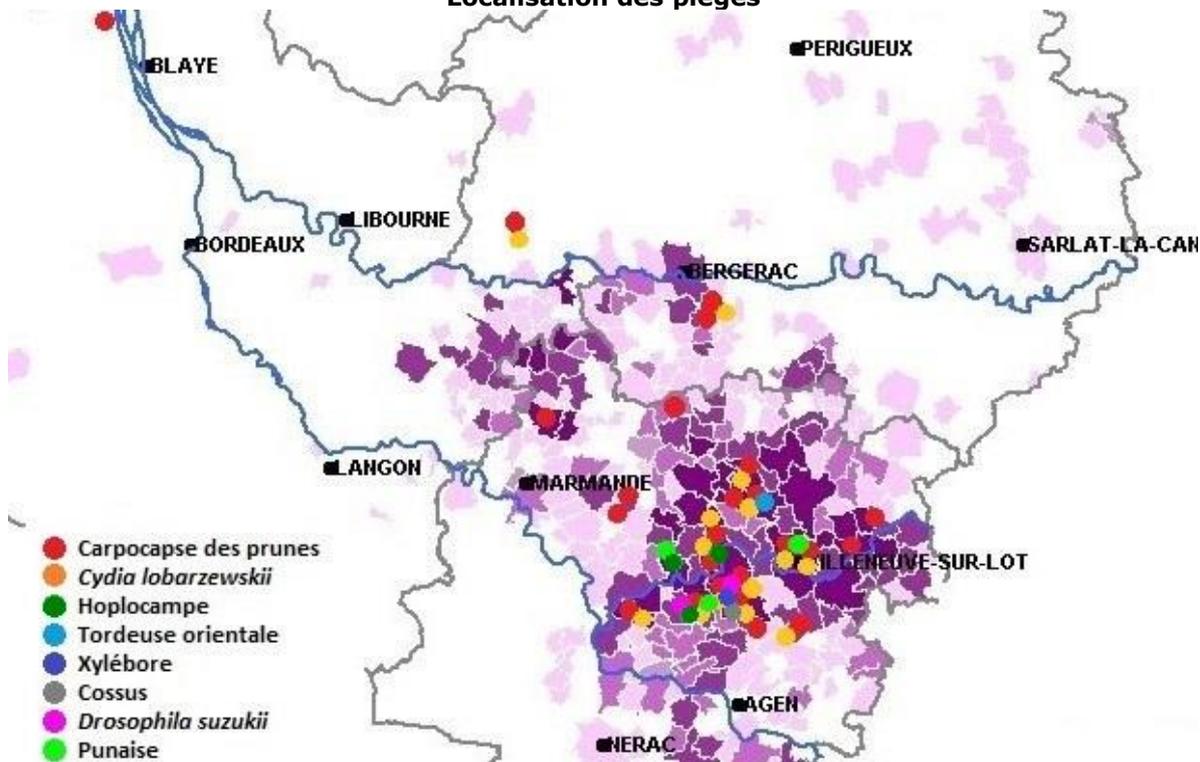
La surface totale de prunier d'Ente en Nouvelle-Aquitaine est de 10 677 ha. 9 220 ha sont en « agriculture raisonnée » soit 86 % de la surface et 1 457 ha sont en Agriculture Biologique ou en conversion AB soit 14 % de la surface (données BIP).

• Réseau de piégeage

Le réseau de piégeage prune d'Ente Nouvelle-Aquitaine 2019 était constitué de 24 pièges carpopapse des prunes, 14 pièges *Cydia lobarzewskii*, 2 pièges *Drosophila suzukii*, 3 pièges hoplocampe, 1 piège tordeuse orientale du pêcher, 1 piège xylébore, 1 piège cossus et 3 pièges punaise diabolique.

Le relevé des pièges est réalisé par les producteurs et certaines structures partenaires.

Réseau BSV Prune d'Ente Nouvelle-Aquitaine 2019 Localisation des pièges



• Périodes clés d'observations

Périodes clés d'observations sur Prunier d'Ente

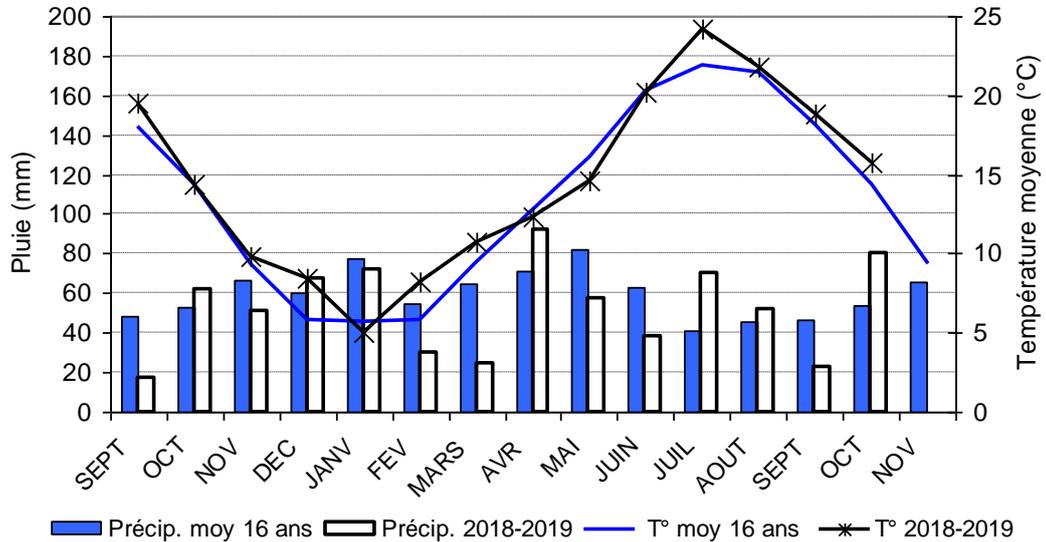
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Récolte	Post récolte
Stades phénologiques									
Stades végétatifs									
Bioagresseurs courants									
Acarien rouge (stade œuf)									
ECA									
Puceron vert									
Acarien rouge									
Monilia fleurs et rameaux									
Hoplocampe									
Phytoptes									
Maladie des pochettes									
Carpocapse des prunes									
Cochenille du cornouiller									
Cochenille rouge du poirier									
Metcalfa									
Tavelure									
Bactériose									
Sharka									
Rouille									
Cydia lobarzewskii									
Monilia fruit									
Auxiliaires									
Tous auxiliaires									
Piégeage									
Hoplocampe									
Tordeuse orientale									
Carpocapse des prunes									
Cossus									
Cydia lobarzewskii									

- **Stations météorologiques**

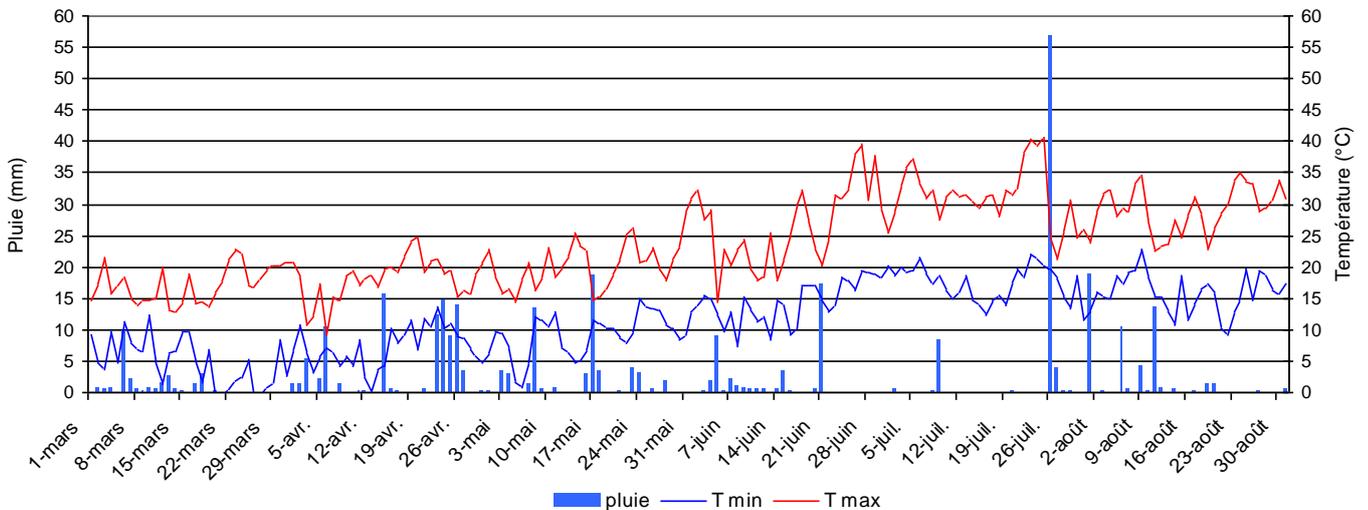
Cinq stations météorologiques situées en Lot-et-Garonne sont utilisées pour alimenter le modèle carpacape des prunes : Beaupuy, Béquin, Cancon, St-Antoine-de-Ficalba et Ste-Livrade-sur-Lot.

Bilan climatique

**Données météo du poste de Sainte-Livrade-sur-Lot (47)
septembre 2018 à octobre 2019 et moyenne sur 16 ans**



Données météo 2019 du poste de Sainte-Livrade-sur-Lot (47)



L'automne 2018 a été caractérisé par la chaleur et la sécheresse.

La température moyenne du mois de septembre a été supérieure de 0,7 à 2°C à la moyenne et la pluviométrie a été déficitaire (- 20 à - 50 mm). Octobre a été proche de la moyenne avec un début et une fin de mois inférieurs aux normales et une seconde décennie nettement supérieure (température moyenne journalière supérieure de 3 à 7°C aux normales de saison). Les précipitations ont été proches de la moyenne (- 10 à + 30 mm selon les postes). En novembre la température moyenne est restée proche des normales et les précipitations ont été déficitaires (- 10 à - 90 mm par rapport à la moyenne selon les sites).

L'hiver 2018-2019 a été doux.

En décembre, la température a été supérieure de 2 à 3°C à la moyenne et les précipitations ont été proches de la moyenne à excédentaires en Lot-et Garonne, Charente et déficitaires dans les Landes (- 25 à + 40 mm). En janvier, la température a été inférieure aux normales de saison de 0,6 à 2°C et les

précipitations ont été variables selon les sites (- 40 à + 30 mm). En février, la température moyenne mensuelle a été supérieure de 1 à 2,8°C avec des températures avoisinant les 25°C dans la dernière semaine du mois. Les précipitations ont été déficitaires (- 15 à - 100 mm par rapport à la moyenne selon les sites). **Les températures douces de fin février ont accéléré l'évolution des bourgeons.**

Le printemps a été en moyenne proche de la normale au niveau de la température et de la pluviométrie.

En mars, la température a été supérieure à la normale de 0,2 à 1,4°C. Les précipitations ont été déficitaires (- 30 à - 65 mm). En avril, la température moyennée sur le mois a été inférieure aux normales (- 0,5 à - 0,9°C) et les précipitations ont été excédentaires sur la majorité des postes (- 15 à + 45 mm). En mai, la température a été inférieure de 1,3 à 2°C à la moyenne et les précipitations ont été déficitaires (- 5 à - 30 mm). **Les conditions pluvieuses, venteuses et fraîches du printemps ont été défavorables aux chenilles foreuses des fruits.**

L'été 2019 a été chaud.

En juin, la température moyenne a été proche des normales (- 0,1 à - 0,7°C). Des températures maximales avoisinant les 40°C ont été enregistrées dans la dernière semaine de juin. Les précipitations ont été très variables selon les sites (- 25 à + 35 mm). En juillet, la température moyenne a été nettement supérieure à la normale (+ 1 à + 2,3°C) avec des températures maximales de l'ordre de 30°C qui ont parfois avoisiné les 40°C. Les précipitations ont été variables (- 20 à + 30 mm par rapport aux normales). En août, moyennée sur le mois, la température a été proche de la normale (+ 0 à + 0,7°C) avec des températures maximales voisines des 30°C. Les précipitations ont été selon les postes, proches de la moyenne (en Lot-et-Garonne) à déficitaires (en Gironde, dans les Landes et les Charentes) avec + 7 à - 50 mm par rapport aux normales. **Les températures élevées ont occasionné de nombreux coups de soleil sur fruits. Le stress hydrique provoqué par les conditions caniculaires a engendré quelques fentes sur fruits.**



Coup de soleil

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)



Fente sur fruit

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

Le début de l'automne 2019 se caractérise par la douceur.

La température moyenne du mois de septembre a été supérieure de 0,1 à 0,9°C à la moyenne et la pluviométrie a été déficitaire (- 10 à - 50 mm) à l'exception des Charentes où elle a été proche de la normale. Octobre a été également supérieur à la moyenne de 0,6 à 1,4°C avec en milieu de mois des températures moyennes journalières supérieures de 4 à 8,5°C aux normales de saison. Les précipitations ont été supérieures à la moyenne (+ 10 à + 40 mm selon les postes).

Les stations météorologiques utilisées pour la rédaction de ce bilan climatique sont : Cancon (47), Béquin (47), Ste-Livrade-sur-Lot (47), Pompignac (33), Oeyreluy (40), Jurançon (64), Le Tatre (16).

Bilan phénologique

Le gonflement des bourgeons a débuté à partir de fin février à la faveur de la hausse des températures enregistrée sur cette période.

La floraison est intervenue durant la dernière décade de mars avec une avance d'environ 10 jours par rapport à 2018. Les petites gelées qui sont intervenues sur certains secteurs sur cette période n'ont pas engendré de dégâts sur fleurs.

Les températures basses en avril ont freiné la chute des collerettes. L'avance observée par rapport à 2018 s'est réduite. Le stade 80 % de chute des collerettes a été atteint autour du 22 avril. Les conditions du printemps n'ont pas été favorables à la multiplication cellulaire.

Les périodes caniculaires et la sécheresse ont également été défavorables à la prise de calibre des fruits et à la progression du taux de sucre. Les pluies du mois d'août combinées à la baisse des températures enregistrées dans la deuxième décade ont permis le déclenchement de la récolte. Cette dernière a été tardive, elle a débuté aux environs du 19 août pour les clones précoces et autour du 26 août pour la grande majorité.

Face à la présence de fruits de petits calibres et aux conditions de prise en charge de la récolte 2019, l'élimination des petits fruits avant séchage a été préconisée et parfois certaines parcelles n'ont pas été récoltées.

Stades phénologiques Prunier d'Ente Lot-et-Garonne

(date moyenne – secteur Sainte-Livrade-sur-Lot)

					
	B : Bourgeon gonflé	C2 : Boutons visibles	C3 : Boutons séparés	D : Boutons blancs	E : Etamines visibles
2019	27-févr	07-mars	13-mars	17-mars	20-mars
2018	22-févr	14-mars	21-mars	29-mars	01-avr
2017	21-févr	07-mars	11-mars	16-mars	19-mars
2016	01-mars	15-mars	22-mars	26-mars	30-mars
2015	08-mars	21-mars	26-mars	31-mars	04-avr
2014	21-févr	11-mars	15-mars	20-mars	23-mars
2013	05-mars	15-mars	23-mars	30-mars	31-mars
2012	09-mars	17-mars	23-mars	25-mars	26-mars

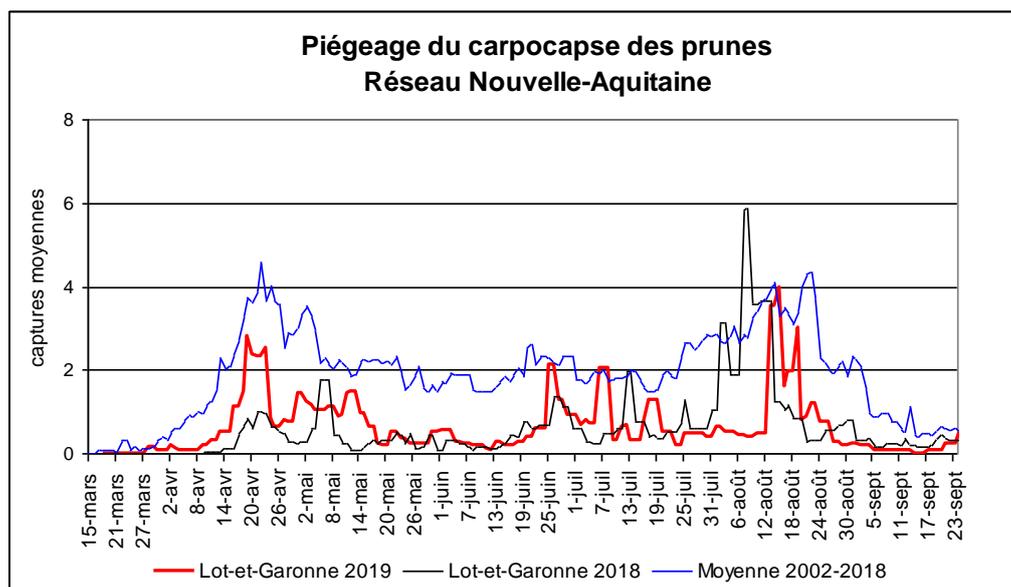
					
	F : Fleurs ouvertes	G : Chute des pétales	H : Nouaison	I : Chute des collerettes	J : Jeune fruit
2019	24-mars	29-mars	09-avr	19-avr	24-avr
2018	03-avr	08-avr	15-avr	22-avr	24-avr
2017	21-mars	28-mars	03-avr	15-avr	21-avr
2016	02-avr	07-avr	16-avr	27-avr	08-mai
2015	07-avr	11-avr	18-avr	28-avr	04-mai
2014	25-mars	31-mars	06-avr	18-avr	21-avr
2013	03-avr	10-avr	17-avr	29-avr	06-mai
2012	28-mars	02-avr	12-avr	30-avr	04-mai

Bilan sanitaire

Ravageurs

- **Carpocapse des prunes**

Sur le réseau de piégeage de Nouvelle-Aquitaine, composé de 24 pièges, la première capture de carpodapse des prunes a été enregistrée le 29 mars mais les prises ne se sont généralisées qu'à partir du 2 avril (J0 du modèle).



Le nombre de papillons piégés a été équivalent à celui de 2018 avec un premier vol plus précoce et plus intense mais qui reste inférieur à la moyenne 2002-2018.

En situation précoce à forte pression carpocapse, les toutes premières pontes ont été observées le 23 avril. Sur les parcelles du réseau d'observation, les dépôts d'œufs se sont généralisés à partir de début mai. Les premières perforations ont été visibles à partir du 6 mai. Les pontes ont été importantes durant la première quinzaine de mai en parcelles à forte pression et les éclosions se sont intensifiées à partir de fin mai-début juin.

Les températures fraîches et les conditions pluvieuses et venteuses ont limité le risque induisant des pertes dans les populations. D'après les données du modèle de prévision, seuls 50 à 60 % du potentiel de pontes de la première génération auraient été réalisés.

Le second vol a débuté aux environs du 3 juin. Sur nos parcelles de référence, les dépôts d'œufs se sont intensifiés à partir de fin juin et le pourcentage de fruits avec dégâts a nettement progressé à partir de début juillet.

Le troisième vol a débuté à partir de début juillet. Dans la majorité des vergers il n'y pas eu de protection spécifique vis-à-vis de la troisième génération.

En parcelles de référence non traitées, le pourcentage de dégâts à la récolte est proche à supérieur à celui observé en 2018 (17 à 23 % de fruits perforés). Sur les parcelles du réseau, le taux de perforations est également légèrement supérieur à celui observé en 2018 dans la majorité des parcelles (1,6 à 13 % de dégâts en conventionnel et 13 à 19 % en agriculture biologique). Dans certains cas, cela s'explique par des impasses dans la protection.



Dégâts de carpocapse des prunes

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

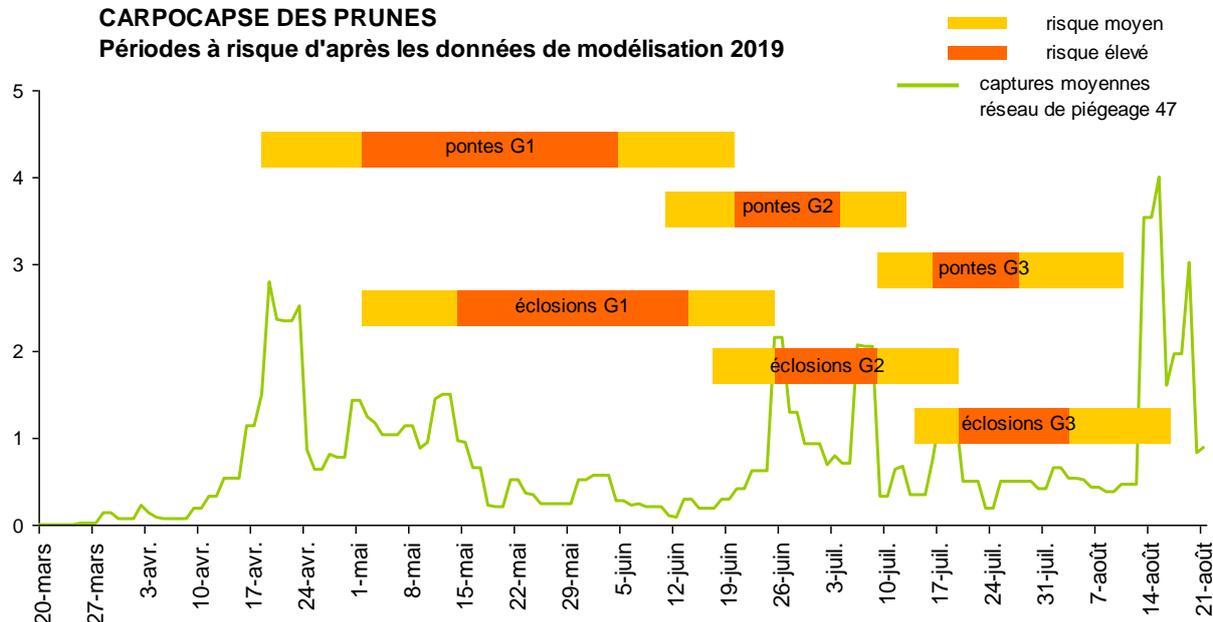


Larve de carpocapse des prunes

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

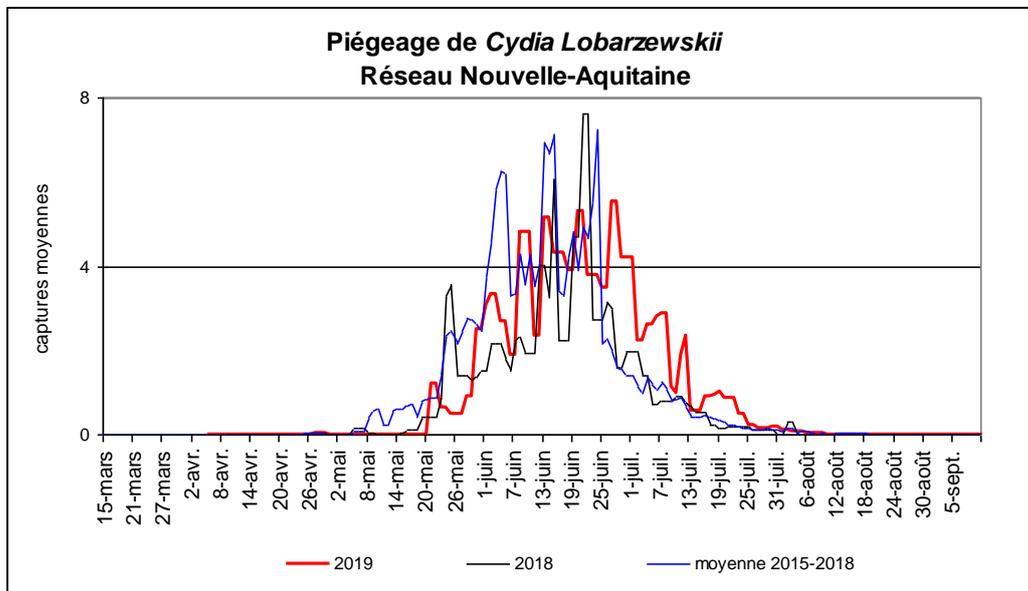
CARPOCAPSE DES PRUNES

Périodes à risque d'après les données de modélisation 2019



• *Cydia lobarzewskii*

Sur le réseau de piégeage de Nouvelle-Aquitaine, composé de 14 pièges, la première capture a été enregistrée le 29 avril mais le vol ne s'est généralisé qu'à partir du 22 mai avec des captures globalement faibles. Il s'est intensifié entre le 31 mai et le 7 juillet.



Les premières perforations (en spirale) ont été observées mi-juin et une augmentation des dégâts a été notée à partir de début juillet.



Perforations de *Cydia lobarzewskii*
(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)



Larve de *Cydia lobarzewskii*
(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

Dans nos parcelles de référence, des dégâts de *Cydia lobarzewskii* ont été observés mais dans la majorité des cas, les dégâts de carpocapse des prunes sont restés prédominants.

La pression a été proche à inférieure à celle observée en 2018.

• Pucerons

Puceron vert : les premières fondatrices ont été observées début février. Les éclosions se sont intensifiées fin février et les colonies se sont développées à partir de fin mars. Des formes ailées ont été visibles à partir de fin avril.

Des foyers importants ont été notés dans des parcelles en conversion et conduites en agriculture biologique. Des remontées de populations ont été observées sur certaines parcelles conventionnelles à partir de début mai. Les conditions humides et le vent ont parfois rendu la mise en place de la protection difficile.

La pression a été équivalente à supérieure à celle de 2018.

Puceron farineux : des foyers ont été visibles à partir de mi-mai.

Ce puceron a été peu observé cette année.

La présence d'auxiliaires a été régulièrement notée au niveau des foyers de pucerons. Une intensification des populations d'auxiliaires a été observée à partir de la deuxième semaine d'avril avec la hausse des températures.



Dégâts de pucerons verts

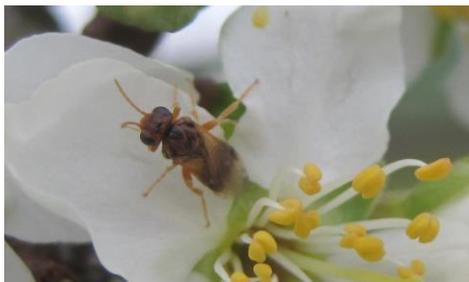


Pucerons farineux

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

• Hoplocampe

Les premières captures ont été enregistrées le 18 mars et le nombre d'individus piégés a été plus important que celui de 2018. Les premiers dégâts ont été visibles à partir du 1^{er} avril.



Adulte d'hoplocampe sur fleur
(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)



Dégâts d'hoplocampe
(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

Les niveaux de dégâts ont été supérieurs à ceux observés en 2018. **Des dégâts ont été observés et signalés plus fréquemment cette année dans les vergers conventionnels et dans ceux conduits en agriculture biologique avec parfois des parcelles très touchées. L'ensemble des parcelles de référence a présenté des perforations d'hoplocampe en 2019.**

Le Service Technique du BIP a réalisé au mois de mai, pour la deuxième année consécutive, **une enquête « dégâts d'hoplocampe en verger de prunier d'Ente » qui confirme la recrudescence de ce bioagresseur.**

Conclusion de l'enquête BIP « dégâts d'hoplocampe en verger de prunier d'Ente » 2019 :

« Au sein de l'échantillon d'enquête, en moyenne 51,3 % des surfaces de prunier d'Ente d'un producteur sont affectées par des dégâts d'hoplocampes. Le taux moyen de dégâts rapporté est de 20 % mais atteint 29 % pour les exploitations en AB ou en conversion. 80 % des répondants indiquent de plus que ce problème est en recrudescence. »

« Les notations réalisées par le Service Technique du BIP sur des vergers pris au hasard en Lot et Garonne et Dordogne et indépendamment de l'enquête montrent que :

- seulement 15 % des vergers ne présentent pas de dégâts liés à l'hoplocampe ;
- en moyenne les pertes au sol représentent 150 fruits (les écarts sont importants et peuvent aller de 0 à 600 fruits au sol par arbre) ;
- la présence d'hoplocampes est généralisée sur l'ensemble des secteurs/communes visitées ».

(Résultats complets de l'enquête disponibles sur l'extranet du BIP)

• Acariens

Dans nos suivis biologiques, les éclosions d'œufs d'hiver d'acariens rouges (*Panonychus ulmi*) ont débuté le 18 mars et le stade 80 % d'éclosions a été atteint fin avril.

Quelques foyers de *Panonychus ulmi*, de tétranyques tisserands (*Tetranychus viennensis*) et de bryobes (*Bryobia sp*) ont été observés mais les populations ont été faibles malgré des conditions estivales favorables.

La pression acariens a été inférieure à celle de 2018.

• Phytoptes

La migration des phytoptes à galles s'est déroulée entre le 10 avril et le 20 mai. La formation des nouvelles galles a été visible à partir de mi-mai.

Quelques symptômes de phytoptes libres entraînant un arrêt de la pousse et une défeuillaison de l'extrémité de cette dernière ont été observés sur jeunes arbres.

La pression phytoptes a été équivalente à inférieure à celle de 2018.



Galles de phytoptes
(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

• Cochenilles

Cochenille du cornouiller : la migration des jeunes larves s'est déroulée de fin mai à fin juin.

Cette cochenille est régulièrement observée dans les vergers mais à des niveaux plutôt faibles.

Cochenille rouge du poirier : la migration des jeunes larves s'est déroulée du 20 avril à début juillet.

Cette cochenille est présente sur de nombreuses parcelles. Dans les cas de fortes populations, elle affaiblit les arbres jusqu'à provoquer la mortalité de branches charpentières.

Pou de San José : selon nos simulations, la migration des jeunes larves a débuté à partir de la dernière décennie de mai pour la première génération et à partir de début août pour la seconde génération.



Cochenilles du cornouiller

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)



Encroûtements de cochenille rouge

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)



Encroûtements de Pou de San José

(Crédit Photo : D. Racofier – FREDON Aquitaine)

La pression cochenilles, quelle que soit l'espèce, est en progression.

• *Metcalfa pruinosa*

Les premières larves (stade L1) ont été observées mi-mai en Lot-et-Garonne. Les populations se sont développées en juin et les premiers adultes ont été visibles à partir de mi-juillet.

Les niveaux de populations du flatide pruineux *Metcalfa pruinosa* ont été équivalents à ceux observés en 2018. La présence de larves sur le pédoncule des fruits a été régulièrement notée.

Les premiers signes de parasitisme par *Neodryinus typhlocibae* (parasitoïde de *Metcalfa pruinosa*) ont été visibles à partir de la deuxième semaine de juillet.



***Metcalfa* sur pédoncule**

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

• *Drosophila suzukii*

Deux pièges ont été suivis en vergers de pruniers en Lot-et-Garonne. Les prises sont restées faibles tout au long de la saison.

Des dégâts sur prunes pouvant être attribués à ce ravageur ont été signalés lors de la récolte sur une parcelle. Comme les années précédentes, sa présence a été notée sur fruits en sur maturité non récoltés. **Cet été des dégâts non opportunistes ont également été signalés sur certaines variétés de nectarines, il convient de rester vigilant vis-à-vis de ce ravageur.**

• Autres ravageurs

Peu de piqûres de punaises ont été observées sur fruits. Le réseau de piégeage punaise diabolique a été étoffé cette année, 3 pièges ont été installés en parcelles de pruniers d'Ente. Des captures d'adultes de punaises diaboliques *Halyomorpha halys* ont été enregistrées. Les prises ont été régulières à partir de fin août sur un des trois sites.

Pour les pièges tordeuse orientale, cossus et xylébore installés en vergers de pruniers, les captures ont été très faibles.

Des dégâts sur fleurs localisés (fleurs rongées par des méligèthes) ont été signalés sur deux parcelles fin mars. Des dégâts de pinsons (fleurs sectionnées) ont également été observés sur quelques parcelles sur cette période.



Punaise diabolique

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

Quelques rares dégâts de tordeuses de la pelure, de rhynchites et de mineuses ont été notés. Le vol du psylle *Cacopsylla pruni* (vecteur de l'enroulement chlorotique de l'abricotier) a débuté fin février. La présence de cicadelles a été régulièrement observée.

Maladies

• Monilia

Monilia sur fleurs et rameaux

La floraison est intervenue dans la deuxième quinzaine de mars. Le stade 20 % de boutons blancs a été atteint autour du 15 mars et le stade 20 % de fleurs ouvertes autour du 21 mars.

Les conditions climatiques ont été peu favorables au développement du monilia sur fleurs et rameaux. Dans nos parcelles de référence, de rares symptômes ont été observés à partir de début avril.

La pression monilia fleurs a été équivalente à celle de 2018.

Monilia sur fruits

Des symptômes de monilia sur fruits ont été observés à partir de fin juin sur fruits blessés mais les conditions sèches du mois de juillet n'ont pas été favorables à la maladie.

Un développement des foyers a été noté sur certaines parcelles début août favorisés par les conditions pluvio-orageuses de fin juillet-début août et la présence de fruits blessés (dégâts de chenilles foreuses, fentes liées au stress hydrique).

La pression monilia fruits a été inférieure à celle de 2018.

• Tavelure

Les conditions humides du printemps ont été favorables à la maladie.

En parcelles sensibles, les premières taches sur fruits ont été observées début juin et le pourcentage de fruits tavelés a nettement progressé à partir de fin juin-début juillet. Les conditions sèches du mois de juillet ont cependant limité la progression de la maladie.

Dans nos parcelles de référence, le pourcentage de fruits tavelés est inférieur à celui observé en 2018.

• Rouille

Sur arbres non traités, les premières taches ont été observées tardivement, à partir de mi-juin. En parcelles non traitées ou peu protégées la maladie a progressé à partir de fin juillet-début août.

En parcelles protégées, la maladie a progressé au cours du mois de septembre.

La pression rouille a été nettement inférieure à celle observée en 2018.

• Autres maladies

Des symptômes de bactériose sur rameaux fruitiers (bourgeons avec points de gomme) ont été observés à partir de fin février en parcelles sensibles. Après récolte, des écoulements de gommose ont été visibles moins fréquemment que l'année dernière.

Comme en 2018, à la faveur des fortes chaleurs, des dessèchements foudroyants ont été observés dans le courant de l'été sur plusieurs vergers.



Monilia sur fleur

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)



Monilia sur fruit

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)



Tavelure

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)



Rouille

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

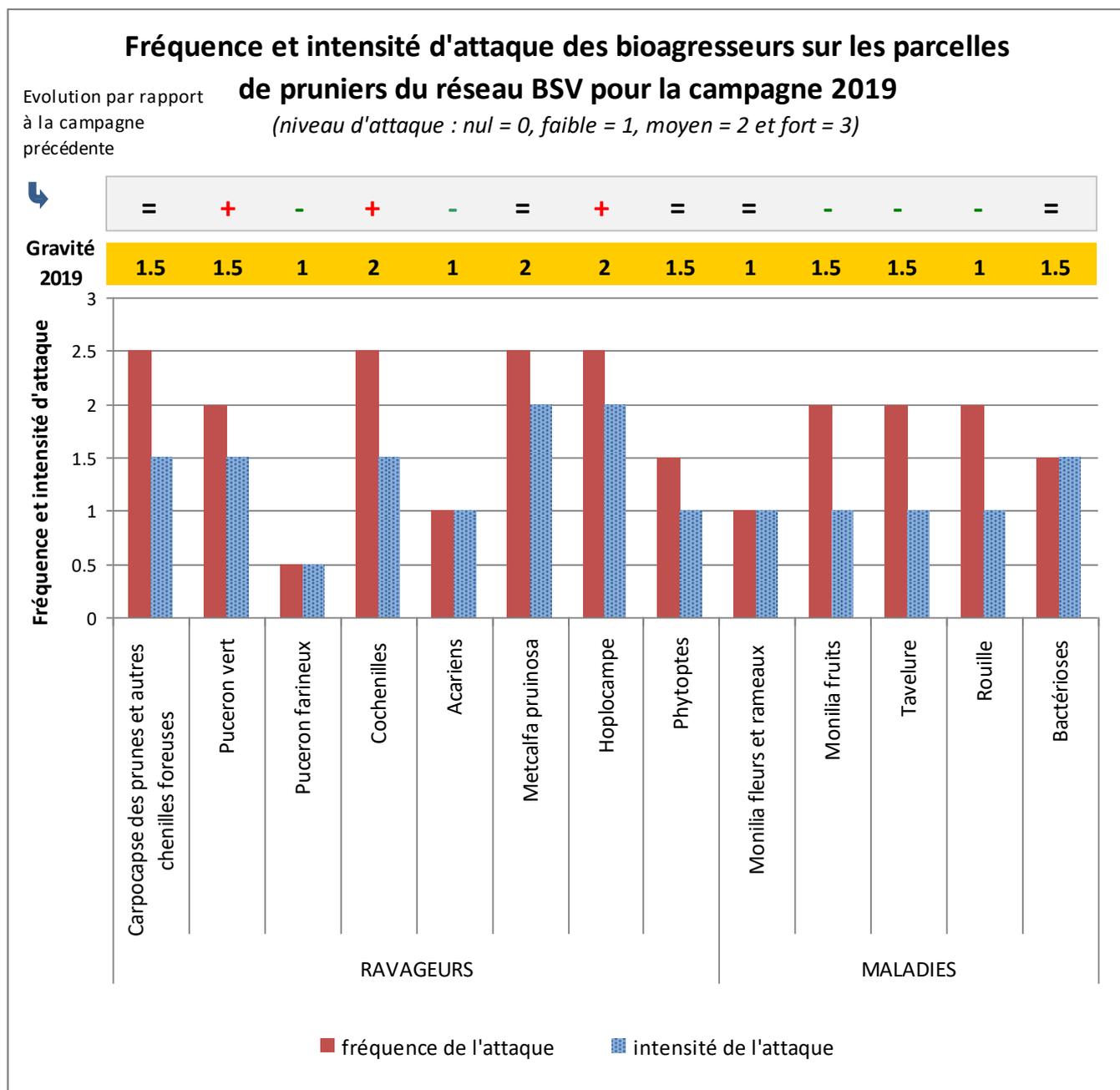


Bactériose

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

Fréquence et intensité d'attaque des principaux bioagresseurs

Fréquence et intensité des attaques des maladies et des ravageurs observés sur le réseau (niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3). **La gravité de l'attaque** à l'échelle régionale combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bio-agresseur sur la culture.



Merci à tous les producteurs et structures qui se sont impliqués dans les observations du BSV.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fruits à noyau sont les suivantes : BIP, CDA 47, CETA de Guyenne, EPLEFPA de Ste Livrade-sur-Lot, FDGDON 47, FREDON Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, UCA France Prune, UPF, UPI

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".